

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

—
Directeur : F.-Ch. BARLET
—

3^{me} ANNÉE

Mai 1906

(Du 21 Avril au 20 Mai)

SOMMAIRE

Explication des Aphorismes	JANUS
Partie Pratique : Astrologie nationale (le 1 ^{er} Mai et les Elections)	X...
Partie Didactique : Cours élémentaire.	E. VÉNUS
Le Septenaire Astrologique et les Nouvelles Planètes.	A. HAATAN
La Personnalité dans le Thème de Nativité	LABEAUME
Variétés : Aspects de la Lune pour Mai. — Mouvement des Planètes. — Correspondance. — Nos Prévisions.	
Bulletin de la Société Astrologique	

— — — — —
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

II, QUAI SAINT-MICHEL, II

PARIS (V°)

AVIS

Nous prévenons nos abonnés de l'étranger qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour 1906 de le faire sans retard, sans quoi nous serons dans la nécessité de leur supprimer l'envoi de la *Revue*.

EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES

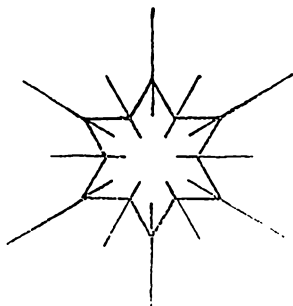
Cet important ouvrage retardé bien malgré nous jusqu'à ce jour sera mis en vente à la librairie Chacornac à partir du 15 mai. Il forme un beau volume in-4°, accompagné de sept grandes planches.

Les difficultés imprévues de son impression nous obligent d'en élever un peu le prix qui n'a pu être fixé à moins de cinq francs pour nos souscripteurs : nous sommes assurés que ce prix paraîtra très modéré en considération du travail énorme que suppose cet ouvrage et de son utilité précieuse à tous ceux qui s'occupent des sciences astronomiques.

Le prix en librairie, pour tous autres que nos premiers souscripteurs, est de six francs.

N° 4. 3^e année

Mai 1906



(Le Taureau)

(Du 21 Avril au 20 Mai 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

SUR LES SIGNES (Suite)

TRIPLICITÉ D'AIR (1)

L'*air*, combinaison du chaud et de l'humide, est l'intermédiaire on comme le véhicule par lequel le *chaud*, principe d'expansion, pénètre la *terre*, principe d'astringence, pour l'animer.

Tandis que le sec constitutif du feu représente le principe d'unité, d'indivisibilité ou esprit, l'humide, type de la plasticité variable, symbolise la multiplicité. Le mouvement propre au chaud ou principe d'activité joint à l'humide figurera donc la force, la vie, l'inspiration répandues dans les individualités, s'exerçant par elles et entre elles.

Les faisant toutes actives, elle les oppose plus ou moins les unes

1. Voir le numéro d'avril 1906, p. 63 et suivantes.

aux autres, de la même manière que les atomes du gaz, qui se repoussent réciproquement le plus possible ; la chaleur transmise par l'humide, qui forme l'élément *air*, constituera donc autrement dit les personnalités.

Personnalité de l'intelligence inspirée ; personnalité de la vie ; personnalité de la force seront les trois termes de sa trinité.

Le plus rapproché du principe spirituel, source de toute activité, est celui chez qui le chaud dominera l'humide, la puissance d'expansion individuelle celle de diffusion répulsive. En répandant la spiritualité chez les individus, cette puissance les reliera au nom de la spiritualité même, considérée dans son indivisible universalité, elle fera fonction sacerdotale.

« Révélateur de la puissance des œuvres sacrées », comme le nomme la *Lumière d'Égypte*, le premier degré de l'air versera sur les foules les flots de la science supérieure avec toutes ses variétés depuis la simple synthèse des connaissances de détail jusqu'aux plus sublimes révélations de l'extase.

« Symbolisant le jugement, ce principe, source étoilée de l'Urne de Minos, verse au nom de l'Esprit suprême la bénédiction ou le châtiement, selon les œuvres individuelles. »

Telle est la signification du signe du Verseau, domicile diurne de Saturne ; diffusion du Verbe dans la foule des humains, pour les appeler vers la source de toute activité et juger leurs responsabilités.

Le deuxième terme de cette trinité de l'air, celui qui se rapproche le plus de l'astringence, est plus humide que chaud. Les éléments tendent à se resserrer, au lieu de se repousser le plus possible ; la matière y est plus condensée, plus près de l'état liquide où les individus sont en contact ; elle l'emporte sur l'esprit (principe actif) au contraire de l'état précédent, mais cependant elle ne lui a pas fait perdre encore son unité constitutive à laquelle au contraire, elle se soumet.

Par le Verseau le chaud, répandu dans le froid multiple, n'était pas complètement absorbé ; maintenant c'est le froid qui n'est pas complètement vaincu dans sa multiplicité. Au lieu de la spiritualisation individuelle, ce qui s'accomplit c'est l'individualisation incomplète de l'esprit. Les personnalités se synthétisent sous l'impulsion du chaud, pour en reproduire, dans leur ensemble, l'unité expansive, l'Idée fondamentale.

Cet état où le chaud est balancé et guidé par le froid qui l'accepte, est symbolisé par la *Balance*, signe désigné comme « l'Unification des forces cosmiques, le tourbillon magnétique de la force procréatrice ; l'équilibre interne des forces de la nature ; le mystère de l'expiation divine dans les initiations antiques ». Il est représenté

par Vénus Uranie, image de l'union sainte de la Matière à l'Esprit, mariage mystique de l'Agneau, principe de la Fraternité universelle, de la Charité.

Entre ces deux signes se trouve celui des Gémeaux dont le symbole n'est pas moins expressif. Dans celui-ci, le principe *sec* se surajoute à la fusion du chaud à l'humide, pour lui donner plus de cohésion, une unité, une réalité plus définie pour ainsi dire.

Cette addition qui rapproche la combinaison précédente du principe suprême d'activité, du chaud, en accuse à la fois l'unité et la force; la rend plus effective, plus puissante dans le monde des manifestations réelles. A la plasticité multiplicatrice de Vénus assagie, elle joindra la puissance, la force rénovatrice de Saturne et l'inspiration de sa science suprême, pour condenser le tout en une œuvre concrète, matérielle.

Ce signe est donc défini comme représentant « l'unité et la force de l'union d'action; la vérité de l'union; la force projetante et exécutive de l'homme » dans l'œuvre cosmique. C'est par lui que s'accomplissent les premières opérations de la science sacrée, les premières réalisations matérielles avec l'aide du monde supra-sensible.

Il est très clairement symbolisé par le mythe grec de Castor et Pollux; il est figuré plus clairement encore par la dix-neuvième lame du Tarot, spécialement interprétée par Lenormant: Auprès d'un mur de briques inachevé, sous un soleil ardent, dont les rayons se condensent comme en une pluie d'or, deux enfants se tiennent par la main.

Lenormant nous montre d'abord dans cette figure l'époque de l'année où l'humidité du printemps faisant place aux ardeurs de l'été, les populations assyriennes faisaient sécher les briques qu'ils venaient de tirer de la plasticité de leur limon, en vue des constructions prochaines: première partie du symbole où sont parfaitement rassemblés dans leurs rôles respectifs, le chaud, l'humide et le sec, avec leur application à l'œuvre réalisatrice de la construction monumentale.

Les deux frères enlacés achèvent d'animer cette image. Dans les temps primitifs, nous dit Lenormant, quand on fondait une cité, — représentée ici par la muraille qui doit en fixer l'enceinte, — non seulement on la consacrait à quelque divinité, mais dans le fossé préalablement tracé pour la définir, on enfouissait la tête d'une victime humaine volontaire. C'est ce que rappelle la légende, maintes fois répétée dans l'antiquité, de Romulus et de Rémus; les sacrifices druidiques étaient du même genre. Ils avaient pour but d'établir, par l'intermédiaire d'un homme sanctifié, qui se sacrifiait, la communication avec les puissances supé-

rieures du monde extraterrestre ; l'holocauste devenait le « patron », de la cité qui recevait son nom. Les deux enfants eulacés représentent ces deux frères, terrestre et céleste comme Castor et Pollux, par qui se trouve nouée, dans l'œuvre réelle, matérielle de la cité humaine, l'union intime de la multiplicité terrestre à l'activité idéale du ciel.

Mercure, messager des dieux, pourvu d'ailes aux pieds et à la tête, c'est-à-dire idéalisé dans sa manifestation comme dans sa pensée et armé du caducée réalisateur des combinaisons, autrement dit l'Hermès Trismégiste des Égyptiens, était le représentant naturel de ce signe, dont il figure les deux frères en un seul individu et dans leur double rôle.

Ici, comme dans la triplicité précédente, on trouve donc aussi deux principes encore teintés d'abstraction idéale et doués de caractères opposés, qui se rassemblent pour en constituer un troisième plus concret ; seulement cette triplicité est tout à fait rapprochée du monde réel, elle y accomplit ce qui, dans la première, n'était encore qu'en potentialité.

Ce caractère paraît représenté dans la figure du Zodiaque par l'opposition des signes des deux triplicités, accouplés deux à deux selon la similitude de leurs rôles.

Le Verseau est, au Midi, région de la réalisation cosmique, en face du Lion, au Nord, région des potentialités ; tous deux sont des symboles des pouvoirs spirituels.

La Balance, posée sur l'horizon méridional, s'oppose au Bélier, juste au-dessous de cet horizon ; tous deux figurant les puissances réceptrices, absorbantes, de l'influx d'activité.

Les Gémeaux, au Nord, s'opposent au Sagittaire ou Centaure du Sud, tous deux, signes doubles, signes d'union fusionnelle, qui ont échangé leur séjour avec les puissances extrêmes, comme pour marquer leur rôle d'intermédiaire entre celles-ci.

La triplicité d'*Air* joue elle-même avec celle d'*Eau* un rôle semblable d'unification entre les triplicités du *Feu* et de la *Terre*. Aussi la présente exposition du Zodiaque pourrait-elle être commencée par les signes de terre au lieu de débiter par les signes de feu comme elle l'a fait ici. Dans ce cas, elle serait ascendante, elle montrerait le mouvement par lequel la condensation infinie du *Froid*, fondu par l'expansion du *Chaud*, se répand dans les espaces à travers cette multiplicité des êtres qui constitue le cosmos et sa vie indéfinie.

Ces deux mouvements de pénétration réciproque sont, en réalité, contemporains, inséparables ; pour être exact, le récit devrait en être doublé. Le Zodiaque les unit d'une façon inimitable dans les harmonies si nombreuses et si variées de son cercle ; il peut suffire

ici d'en indiquer l'unité en la faisant ressortir dans les deux triplécités intermédiaires où elle vient particulièrement se réaliser.

La descente de l'Esprit ou pénétration du *Froid* par le *Chaud* se fait dans l'ordre hiérarchique : *Feu, Air, Eau, Terre* ; l'ascension de la substance, ou fusion du froid dans l'expansion calorifique, s'accomplit dans l'ordre inverse : *Terre, Eau, Air, Feu*.

C'est à ce dernier point de vue que la *Lumière d'Égypte* définit comme voici la triplécité de l'air :

« Elle représente l'Ouest, pays du Soleil couchant, symbole de la fin du jour, de l'exercice des sens, de la vie matérielle : fin qui n'est que la promesse d'un autre jour, un acheminement vers un plan supérieur. Ce jour plus brillant est annoncé par le trigone de l'air, qui se rapporte, sur le plan extérieur, aux relations politiques, sociales et sacerdotales de la vie humaine comme représentant les qualités supérieures de ces relations :

« Après avoir acquis la connaissance externe par les *Gémeaux*, la science interne atteint l'organisation et l'équilibre ou *Balance* de ces deux sciences ; elle les marie dans le divin équilibre de la sagesse et de l'harmonie. C'est ainsi seulement que peuvent se réaliser les vagues ondulantes des résultats paisibles, au lieu des inondations et des cataclysmes de tous ordres qui résultent du défaut d'équilibre quand les plans extérieur et intérieur entrent en lutte comme deux forces hostiles, au lieu de se balancer comme les deux modes du mouvement universel. »

Il faudra toujours se souvenir de ce double caractère des signes d'air dans l'interprétation.

(à suivre)

JANUS

PARTIE PRATIQUE

Astrologie Nationale

LE 1^{er} MAI ET LES ÉLECTIONS

Des événements d'une importance toute particulière pour la France sont attendus dans le courant du mois de mai ; comment sont-ils inscrits dans les espaces célestes ? Cette question se trouve répondue déjà en grande partie par les articles des mois précédents ; c'est le moment maintenant d'en rassembler les présages ; ils sont si nombreux et si complexes que les quelques conclusions qui vont être risquées ici ne sont données qu'à titre d'étude. La gravité du sujet et l'imperfection de l'astrologie nationale ne peuvent permettre un jugement public qu'à un étudiant comme l'auteur, qui ne craint pas de s'exposer en enfant perdu à la critique.

Depuis quelque temps, les influences extraordinaires semblent s'accumuler sur nous. A la fin de novembre 1901, Jupiter a effectué avec Saturne, dans le signe du Capricorne, sa moindre conjonction, celle qui revient tous les vingt ans ; l'effet n'en est pas épuisé.

Le 30 août 1905 une éclipse totale de Soleil, visible au Nord de l'Espagne, s'est produite dans le signe de la Vierge, en opposition à Saturne dans le Verseau ; elle doit se faire sentir pendant trois ans, et principalement en novembre 1907. — Elle était précédée d'une éclipse de Lune dans le Verseau, à 8 degrés de Saturne (le 15 août).

Le 9 février dernier une éclipse de Lune en partie visible à Paris avait lieu au 12^e degré du Lion, signe de la France, le Soleil étant dans le Verseau à 14 degrés de Saturne ; l'effet doit s'en prolonger toute l'année, en ne faisant que s'accroître. Elle était suivie le 23 février d'une éclipse partielle de Soleil, invisible à Paris — le Soleil étant en conjonction avec Saturne à l'entrée des Poissons.

Enfin Uranus, dans le Capricorne, domicile nocturne de Saturne, n'est presque pas sorti de l'opposition avec Neptune, phénomène que sa rareté rend fort important, et Saturne, de qui l'on remarquera le rôle principal dans chacun de ces phénomènes, est depuis longtemps en aspect avec ces deux planètes extrêmes.

D'après la tradition, sa conjonction avec Jupiter est une menace pour la stabilité des empires, des dynasties ou des régimes constitutionnels (et aussi des monuments anciens, menace par conséquent de tremblements de terre, d'explosions, etc...).

L'éclipse d'août 1905 (avec Mars à l'ascendant) opposait ensemble les classes et les autorités sociales, peuple, bourgeoisie, souverain, armée, clergé, magistrature et parlement, presque aux quatre coins du ciel, et renvoyait au fond du ciel le Soleil éclatant de la Fédération de 1790 (voir *Science Astrale* de décembre 1904, p. 547, et d'août 1905, p. 311 et s.).

L'éclipse de Lune de février 1906, qui se passait dans la maison VI, significative des classes productrices, annonçait, avec des dangers extérieurs, des grèves, des querelles religieuses fort vives, des tumultes populaires violents (*Science Astrale* de février 1906, p. 13 et 14).

L'examen des directions sur le thème radical de la France du 14 juillet 1790 pour mai 1906 ajoute de nouvelles confirmations à ces funestes présages : Le signe de fortune tombant au fond du ciel, en opposition exacte au Soleil et au milieu du ciel radical dit que le souverain contribuera à perdre le pays.

Mars en IV, dans le Scorpion, en semiquadrature à Mars radical, passe sur le signe de fortune radical en II, menacé dans le thème initial par une sesquiquadrature de Saturne en VI ; cette dernière planète, maintenant en VIII, est en quadrature au MC conjoint au Soleil radical, en opposition à Jupiter et bientôt à la Lune, en sesquiquadrature à l'ascendant radical dans la Balance : accumulation d'aspects néfastes qui dit désordre, séditions populaires, meurtres, renversement de fortunes, pillage de meubles et d'immeubles.

La progression du même horoscope de la France de 1790 pour juillet 1905 amène le milieu du ciel avec le Soleil et la Lune en conjonction au signe de fortune radical : Vénus et Mercure aussi dans la maison IX appliquent au même aspect, comme pour se rassembler autour du souverain et défendre la fortune nationale menacée notamment par une quadrature d'Uranus en VII (ennemis publics, paix et guerre). Saturne en II, conjoint à Saturne radical, est en sesquiquadrature à ce même signe de fortune radical ; il s'oppose à Mars radical en XII et à Jupiter de 1905 en chute dans la maison VIII, comme pour se refuser à coïn-

battre l'ennemi extérieur tout en entravant la richesse publique ou la hiérarchie, et ses aspects malheureux se multiplient de tous côtés (outre les précédents, quadrature à Mercure, et à la maison XII actuelle qui porte le signe de fortune, sesquiquadrature au Soleil, à la Lune, au milieu du ciel actuel), autant de menaces de renversement de l'ordre social actuel par le peuple.

C'est dans cette situation que le Soleil arrive le 20 avril à minuit 48 minutes à l'entrée du Taureau (Voir plus loin les données de ce thème). On approche alors de cette configuration singulière (signalée dans le n° de Noël de *La Science Astrale*, p. 537), qui rassemble autour du Soleil, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure et Neptune, après les avoir fait passer encore sous la quadrature de Saturne ; c'est en mai qu'elle va se produire.

Au 20 avril, toutes les planètes sont sous l'horizon ; sauf Uranus qui s'appuie sur l'ascendant ; le Soleil, Jupiter, Mars et Vénus sont au fond du ciel, en opposition au signe de fortune à 4 degrés d'Antars. Saturne en II qui se lèvera le premier en quadrature à ce même signe de fortune et à Jupiter, en semiquadrature au Soleil, en sextile à Uranus et en trigone à Neptune, opposés l'un à l'autre, menace toujours l'ordre social ou la fortune publique, d'accord en cela avec les théories extrêmes du fanatisme ou de l'utopie.

Le Soleil dans le Taureau dit un souverain froid, actif, fier de sa force, et de volonté ferme ; cependant comme ce lumineux est pérégrin, inconjoint ou à peu près à toutes les planètes — sauf son aspect avec Saturne — flottant à égale distance de ce dernier, voisin de la Lune (la nation) et du groupe inférieur, il montre ce même souverain hésitant entre l'ordre établi et les réformes qui servent de prétexte aux désordres.

La nation elle-même est dans l'incertitude, animée d'intentions libérales, active, énergique, elle varie constamment dans ses décisions en présence des dangers dont elle se sent menacée (Lune pérégrine, conjointe à Mercure dans le Bélier en II, en semisextile au Soleil, à 66° de Jupiter, en sextile lui-même à Mercure ; mais Lune et Mercure en quadrature aux deux planètes de la grande opposition en semiquadrature, l'une à Vénus, l'autre à Mars).

Bien d'autres aspects encore qu'il serait trop long d'énumérer dans ce très rapide examen, mais que le lecteur apercevra facilement (Soleil, Mars, Vénus dans le Taureau, etc...) signalent des passions basses, la violence, la rapacité, la rancune, qui portent à l'attaque et au pillage des propriétés.

Le gouvernement et la presse résistent cependant à ces passions populaires et les surmontent, quoique avec peine.

Tous ces pronostics ne disent rien qui n'apparaisse déjà clairement dans les événements du jour et qui n'y trouve sa confir-

mation ; il était intéressant d'en esquisser l'indication astrologique ; il faut voir maintenant — beaucoup plus rapidement qu'il ne conviendrait — ce que promettent les dates capitales des 1^{er}, 6 et 20 mai que tout le monde attend avec anxiété.

Les éléments des horoscopes qui leur correspondent sont donnés à la fin de cet article.

Dans celui du 1^{er} mai, on est frappé immédiatement par la culmination de *Saturne* seul au milieu du ciel qui porte sur le Verseau, à 30 degrés du fond du ciel radical (thème de 1790), en opposition au signe de fortune actuel, mais en trigone à celui radical qui était en maison II ; c'est une configuration à laquelle les présages précédents prêtent une importance toute particulière. On y lit tout de suite : action contraire aux principes de 1790 sur la propriété foncière (maison IV radic.), mais en accord avec eux pour les meubles ; c'est-à-dire suprématie de l'Etat dans les intérêts économiques, avec opposition à la propriété foncière qui servait de base au XVIII^e siècle.

On remarque aussi bien que l'*ascendant* passe brusquement à 30 degrés du milieu du ciel de la Fédération, en trigone à l'ascendant radical, en sextile à la Lune radicale en X ; les tendances actuelles sont donc régies par les aspirations philanthropiques, fraternelles, apostoliques pour ainsi dire, qui dominaient l'activité des populations rassemblées sous le Soleil du 14 juillet 1790 ; Neptune à l'ascendant (mais à 3 degrés de la maisons II) confirme encore cet esprit.

Mais en même temps, cette même situation de l'ascendant dans le 3^e decan des Gémeaux annonce, d'après la tradition antique, un caractère violent, brutal, méprisant et trompeur ; du reste cet ascendant est aussi en quadrature à Mars radical en XII ; Mars en conjonction à Vénus et à l'étoile Aldébaran dans la maison XII du thème actuel se trouve en maison VIII radicale en quadrature à Jupiter radical en XI, et le Soleil en XII actuel, en quadrature à Uranus radical en X, applique à l'opposition avec le signe de fortune radical en II. Mais d'autre part, Mars n'est qu'à 8 degrés de Jupiter prêt à entrer dans les Gémeaux qui en relèveront le caractère.

Le Soleil est aussi en XII^e maison en quadrature à la Lune, mais en bon aspect avec les maléfiques (*Saturne*, *Uranus*, *Neptune*, inconjoint à Mars).

La maison VI, qui répond au peuple et aussi à la paix ou la guerre, ne contient aucune planète : elle embrasse les trois premières maisons du thème radical où se trouve le signe de fortune, et commence dans le Scorpion, et Saturne culmine à présent en maison X ; mais on vient de voir la position de Mars en XII, con-

joint à Vénus domiciliée, entre le Soleil et Jupiter qui se lève.

De cette situation on peut conclure que le triomphe passionné et violent ou tout au moins bruyant du peuple en cette journée tant annoncée sera contrarié par une quantité d'obstacles, rencontrera de puissants ennemis, et qu'en définitive le succès sera pour le gouvernement qui aura pour lui la force et l'appui des pouvoirs publics, sinon l'approbation complète de la presse ou de la nation tout entière (Lune en III en quadrature au Soleil, mais sextile à Mars et en sesquiquadrature à Saturne).

Le thème du 6 mai, premier jour des élections, place le milieu du ciel dans les Poissons, portant Saturne en conjonction exacte avec sa pointe, Mercure en son milieu et le Soleil à son extrémité, à 2 degrés de la XI^e maison. Ce milieu du ciel est en sesquiquadrature de celui radical et du Soleil qu'il portait : il applique lentement (à 114°) au trigone avec le signe de fortune radical, mais se trouve en quadrature avec le signe de fortune actuel, en maison VI et dans le Sagittaire.

Dans la XII^e maison le groupe de Jupiter, Mars et Vénus, tout à fait resserré maintenant en une triple conjonction dans les Gémeaux, dit la bonté, la grandeur d'âme, la prudence, la force appuyée sur la justice ; mais il est très affaibli (par l'exil de Jupiter et la quadrature de Saturne, et celle du milieu du ciel actuel, et par celle avec Jupiter radical) ; il est en opposition au signe de fortune dans le thème de 1790 et en sextile défluant avec le milieu de son ciel.

L'ascendant s'est rapproché encore du milieu du ciel et du Soleil culminant de la Fédération ; il n'en est qu'à 10 degrés en conjonction avec Sirius. Il porte à sa pointe Neptune qui se lève sur l'horizon d'où vient de disparaître Uranus ; c'est le triomphe du sentiment sur les froids calculs du raisonnement.

Cet ascendant est en trigone à Saturne ; il applique au sextile du Soleil à l'entrée de la maison XI ; il déflue de la quadrature avec la Lune en IV (à 102° de distance) pour appliquer à son trigone, dans deux jours, alors qu'elle entrera dans le Scorpion. Mais il est en quadrature à Saturne radical en VI, en semiquadrature à la Lune radicale en X et en quadrature à Mercure actuel, en X^e maison, à Mercure de qui l'importance est accrue ici comme maître de l'éclipse solaire de 1905.

Enfin, le Soleil, pérégrin, très affaibli, entre en la XI^e maison, en semiquadrature à Mercure radical en IX, à Saturne radical en VI^e, et en opposition au signe de fortune de la Fédération. Saturne, culminant comme on l'a vu tout à l'heure, est en quadra-

ture avec le groupe martien de Jupiter et Vénus et en opposition à la fortune actuelle.

La traduction de cette configuration paraît assez claire. L'ascendant dit qu'au 6 mai prochain le sentiment public s'inspirera de l'activité philanthropique et harmonique de 1789, le milieu du ciel annonce que ce sentiment sera favorable au peuple et au gouvernement, mais opposé à ses conseillers, à l'armée et au parlement, ainsi qu'aux principes de la bourgeoisie ; les tendances de sagesse, de prudence, de générosité s'effaceront devant la force des passions en jeu ; cependant le résultat acquis sera favorable à la fortune future et le triomphe actuel sera de courte durée.

Au 20 mai, le deuxième tour de scrutin amène l'*ascendant* en conjonction exacte avec le milieu du ciel ensoleillé de la Fédération ; la Lune maîtresse de cet ascendant est maintenant à la fin de la maison X, à 4 degrés de la XI^e, en semisextile au Soleil aussi en XI. Le même ascendant se trouve en trigone au signe de fortune radical, en sextile à Mars radical, en semisextile à la Lune.

Le *Soleil*, en XI^e maison, prêt à passer dans les Gémeaux, est moins heureux ; en conjonction avec Algol et les Pléiades, il arrive à la quadrature avec le milieu du ciel, à la semiquadrature à Neptune ascendant et la sesquiquadrature à Uranus en IV ; Vénus qui le domine est en XII, échappant à la conjonction de Jupiter et de Mars, qui sont encore en quadrature avec Saturne, à présent dans la IX^e maison ; c'est au milieu d'eux qu'est maintenant le signe de fortune.

Jupiter ainsi placé et pénétrant dans les Gémeaux est le seigneur du milieu du ciel qui se trouve dans les Poissons, en quadrature avec la IX^e maison du thème radical, en opposition à son Mars en XII, signe de succès suivi de beaucoup de difficultés et de revers imprévus.

D'après cette configuration, il semble que les élections définitives seront d'un esprit tout à fait démocratique (Saturne en IX, etc.) en même temps que philanthropique, également contraire encor aux principes économiques de la bourgeoisie, et à la violence populaire : la nation n'est pas beaucoup plus favorable au gouvernement qu'aux excès qui le menacent, le souverain triomphe mais très faiblement et reste fortement battu en brèche par les oppositions théoriques.

En résumé il semble donc que ce mois ne comporte pas les dangers que les uns annoncent et que beaucoup redoutent. Les violences dont la journée du 1^{er} mai porte la menace seront réprimées ; les premières élections si elles ont lieu seront un succès pour la cause populaire, le second tour du scrutin diminuera beaucoup

ce triomphe et laissera définitivement le succès au gouvernement actuel, mais très affaibli et fortement menacé de part et d'autre ; tandis que l'esprit public aura marché vers un régime plus franchement démocratique, avec la tendance à résister à tous les excès.

Ce n'est pas pour ce mois que l'ordre actuellement établi semble menacé ; il paraît exposé à de plus grands dangers en juillet et août prochains.

La place manque pour ajouter à tous ces développements, pourtant si abrégés, l'étude des conditions extérieures, il suffira de dire qu'elles ne semblent pas encore menaçantes ; ce sont partout les mouvements séditeux intérieurs qui paraissent absorber l'attention des souverains.

La quadrature de Saturne à Mars nous menace de nouvelles explosions, dont l'éclipse de Lune redouble le danger.

Qu'il soit permis à ce propos de remarquer comment l'éruption dernière du Vésuve se trouvait prédite par *La Science Astrale* (n° de février 1906 pages 8 et 11, à la fin) ; des tremblements de terre y étaient annoncés pour l'Italie spécialement (il a été rappelé précédemment que ceux de Colombie l'avaient été aussi) et la date du 12 avril avait été indiquée comme particulièrement dangereuse ; en fait, l'éruption s'est produite le 9, la différence tient probablement à ce qu'il n'avait pas été tenu compte de l'orbe dans l'aspect de Neptune qui signalait cette journée.

Il paraît bien que cette même éclipse de Lune qui agit dès maintenant en France indiquait la catastrophe de Courrières ; si elle n'y apparaît pas c'est sans doute parce que nous ne connaissons pas la correspondance d'une quantité de régions avec les signes zodiacaux ou les astres.

Par contre, nous avons à confesser ici une grosse erreur attribuable au seul défaut d'attention de l'auteur. Dans l'étude du thème du Ministère, la date du 10 mai a été signalée comme dangereuse à cause du passage de Mars au 8° degré du *Taureau*, tandis que c'est au 8° degré des *Gémeaux* qu'il arrive alors, sous les aspects menaçants qui étaient relevés.

La journée dangereuse serait plutôt le 25 mai : Mars arrive alors à 18 degrés des Gémeaux en IX, en quadrature au Soleil, hyleg, et à l'ascendant (au 1^{er} degré de la XII^e maison dans le thème des dernières élections), en semiquadrature à Mars radical et bientôt au signe de fortune, tous deux en VIII, et sesquiquadrature à la Lune en II (la Nation dans la Maison des biens). Mars sera en même temps en conjonction à Jupiter et à la Lune, en IX, ce qui indiquerait embarras causés par une question de principes, sinon par les affaires religieuses.

X...

Éléments des thèmes indiqués dans l'article précédent

THÈME DE L'ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE TAUREAU.

Maisons : I à 10°24' du Capricorne : Tête du dragon à 317°.
II à 28°41' du Verseau ; Saturne 341° ; la Lune, 0°39' ;
Mercure 7°47'.
III à 13° du Bélier ; le Soleil, 30°.
IV à 12°36' du Taureau ; Vénus 46°22' ; Mars 54°38'.
V à 3°36' des Gémeaux ; Jupiter 67°.
VI à 20°46' des Gémeaux ; Neptune 97°54'.
VII à 10°24' du Cancer.
VIII à 28°41' du Lion.
IX à 13° de la Balance.
X à 12°36' du Scorpion.
XI à 3°36' du Sagittaire ; Signe de fortune 250°41'.
XII à 20°46' du Sagittaire ; Uranus, 278°28.

THÈME DU 1^{er} MAI

Maisons : I à 23°40' des Gémeaux avec Neptune à 98°7' (en II).
II à 11° Cancer.
III à 29° Cancer ; Lune à 124°.
IV à 21° Lion ; Signe de fortune à 167°.
V à 21° Vierge.
VI à 6°9' Scorpion.
VII à 23°40' Sagittaire, avec Uranus, 278°37'.
VIII à 11° Capricorne.
IX à 29° Capricorne.
X à 21° Verseau, avec Saturne, 342°30'.
XI à 21° Poissons, avec Mercure 13°24'.
XII à 6°9' Taureau avec Soleil 40° ; Vénus 59° ; Mars
61°47', Jupiter 69°40'.

THÈME DU 6 MAI 1906

Maisons : I à 11°33' Cancer ; Neptune à 98°13' (à 3° de la pointe).
II à 28° Cancer.
III à 17° Lion.
IV à 12° Vierge ; Lune à 199°5'.
V à 17° Scorpion.
VI à 2° Sagittaire ; Signes de fortunes à 255° ; Uranus
à 278°.
VII à 11°33' Capricorne.
VIII à 28° Capricorne.

IX à 17° Verseau.

X à 12° Poissons ; Saturne 343°57' ; Mercure 18°54.

XI à 17° Taureau ; Soleil à 44°52'.

XII à 2° Gémeaux, Mars à 65°27 ; Vénus 65°39 ; Jupiter 70°49'.

THÈME DU 20 MAI 1906

Maisons : I à 22°30' Cancer.

II à 9° Lion.

III à 29° Lion.

IV à 27° Vierge.

V à 4° Scorpion.

VI à 17° Sagittaire ; Uranus 277°57'.

VII à 22°30 Capricorne.

VIII à 9° Verseau.

IX à 29° Verseau ; Saturne 343°56'.

X à 27° Poissons ; Lune 30°35'.

XI à 4° Taureau, Mercure 38°12' ; Soleil 58°17'.

XII à 17° Gémeaux ; Jupiter 73°54' ; Mars 75°9' ; Vénus 82°43' ; Signe de fortune 84°24' ; Neptune 98°37'.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

L'HEURE DE LA LUNE

La Lune est féminine, humide et changeante, et la conversation tenue sous l'heure de cette planète a rapport aux voyages, aux changements, aux déplacements, aux commissions et à tous les sujets de nature incertaine.

La Lune fait la personne de taille moyenne, avec un embonpoint agréable, la figure ronde et brune, ou le teint pâle; les yeux sont gros et bleus, les cheveux blonds ou châains et la démarche a quelque chose de caractéristique.

Les Lunarions sont inconstants, inquiets, ne restant jamais longtemps dans la même place, amoureux des voyages et souvent changeants dans leurs habitudes comme dans leurs vêtements.

La Lune a sous son influence les changements, les voyages, les déménagements, les liquides, les voyageurs et les visiteurs.

Son heure est propice pour se déplacer, changer de résidence, pour traiter favorablement les affaires ou les conclure et pour interrompre des choses mal commencées. Elle est aussi favorable pour faire changer les gens d'opinion ou de projet et les amener sans effort à suivre vos idées ou vos desseins.

L'HEURE DE SATURNE

Saturne est froid, masculin et stérile; toute conversation tenue sous son influence a trait à la propriété, aux maisons, aux constructions, aux immeubles et aux choses relatives à la terre, telles que mines de métaux ou de houille.

Saturne représente une personne longue et maigre, au teint noir, ayant des sourcils épais ou broussailleux, les yeux encerclés de noir, la lèvre inférieure épaisse, les dents mauvaises ou artifi-

cielles, une petite toux sèche, une expression de fausse humilité dans la physionomie, les regards toujours portés vers le sol et une démarche lente.

Saturne gouverne la propriété, la terre, le froid, les chagrins, les ennuis, les maladies, la mort, le mensonge, les pierres, les métaux, les vieux édifices, les lieux sales, la gloutonnerie et l'avarice.

L'heure de Saturne est mauvaise et maléfique. Pendant cette heure-là, il faut se mettre en garde contre les tromperies et les mensonges, avoir grand soin de sa santé, ne point chercher à se créer des relations, ne se confier à personne.

On ne peut entreprendre que les choses ou les affaires qui sont en sympathie avec l'influence de Saturne et encore le résultat obtenu sera-t-il long et ennuyeux.

L'HEURE DE JUPITER

Jupiter est une planète masculine, féconde, bienveillante et tout entretien tenu sous son heure roulera sur les affaires d'argent, le trafic, le commerce, les métaux précieux, les profits et les gains. Jupiter décrira une personne de belle corpulence, bien faite et agréable, au teint sanguin, aux belles dents, au regard bon et franc, ayant le front haut, les cheveux châains et parfois blancs, et des manières franches.

Les Jupitériens sont loyaux, généreux, méprisant les moyens louches, d'un caractère élevé, aimant les chevaux et les animaux, et quand ils ont retiré la confiance à quelqu'un, ils ne la lui rendront jamais.

Jupiter a sous son influence les monnaies, les métaux précieux, le sang, la semence, les banquiers, les commerçants, les chevaux et les gens riches ou occupant des fonctions publiques.

L'heure de Jupiter est favorable pour traiter les affaires d'argent, rechercher les faveurs ou la protection d'autrui, pour faire des achats, réussir dans ses entreprises, pour gagner de l'argent, faire un emprunt, signer un contrat, purger une hypothèque et traiter des affaires ayant rapport avec les lois.

L'heure de Jupiter est encore propice pour prendre possession d'une nouvelle demeure ou d'une charge, pour entrer au service de quelqu'un, pour comparaître devant un juge et expliquer ses droits, pour rendre visite à ses amis ou à ses protecteurs.

REMARQUE

Quand, au moment d'une question, un des signes cardinaux ♀, ♂, ☿, ♄, se trouve placé au méridien, cela désigne une encoignure de rue ou de maison et si la planète maîtresse de l'heure a

domaine sur le signe, l'entretien aura eu lieu généralement auprès de la maison de la personne signifiée.

Les signes animaux dénotent dans bien des occasions une conversation relative à quelque animal ; les signes d'eau indiquent que l'entretien a eu lieu près d'un cours d'eau ou dans un lieu où se trouvaient des liquides ; les signes de terre désignent des lieux de cette nature tandis que les signes d'air dénotent des endroits en plein air ou élevés ; les signes fixes spécifient en général le centre d'une ville ou village, alors que les signes communs désignent les parties basses de la cité ou l'extrémité d'une rue.

Une question étant donnée au moment où le signe qui se trouve au méridien est celui de la chute ou de l'exil du seigneur planétaire de l'heure proposée, ne sera point favorable. Si ce seigneur est une planète bénéfique, la personne signifiée par lui sera de moyenne condition ou fortune, et se trouvera pour le moment dans une position gênée ou difficile contre laquelle elle ne pourra lutter avantageusement.

Lorsque deux personnes doivent se voir ou se rencontrer pour affaires, celle qui se rend au rendez-vous est désignée par le seigneur de l'heure planétaire du moment et la seconde personne est signifiée par le seigneur planétaire de l'heure précédente. Quand plusieurs personnes se trouvent à la fois présentes au lieu de la question, le significateur de la première personne, celle au sujet de laquelle la question est posée, sera le maître planétaire de l'heure proposée ; le seigneur planétaire de l'heure suivante désignera la deuxième personne, et le maître de la troisième heure planétaire suivante, indiquera la troisième personne.

Pour décrire une personne pensée par quelqu'un, il faut prendre le seigneur planétaire qui gouverne l'heure à laquelle la pensée a pris naissance chez le consultant, et la description ainsi donnée sera très exacte.

Les planètes ont encore certaines couleurs sous leur domaine : le Soleil a les couleurs d'un jaune foncé ; Vénus les couleurs bleues et éclatantes ; Mercure, les brunes ; la Lune, les teintes d'argent ou d'un blanc pur ; Saturne a le gris et le noir ; Jupiter, les couleurs dorées ou jaunes, et Mars les tons noirs, bleus ou rouges.

Les heures planétaires peuvent procurer des réponses à toutes les questions posées par une personne qui consulte l'astrologue, mais il faut être complètement maître de la science astrologique pour arriver à un pareil résultat.

La planète qui gouverne l'heure où a lieu la consultation, combinée avec le signe qui se trouve sur la pointe de la X^e maison, décrira le consultant, indiquera l'objet de sa question et tout ce qui concerne la I^{re} maison.

La troisième heure planétaire qui suit l'heure de la consultation répondra à toutes les questions relatives à la II^e maison ; la cinquième heure aura rapport à la III^e maison ; la septième heure à la IV^e maison ; la neuvième heure à la V^e maison ; la onzième heure à la VI^e maison. La treizième heure se rattachera à la VII^e maison ; la quinzième heure à la VIII^e maison ; la dix-septième heure à la IX^e maison ; la dix-neuvième heure à la X^e maison ; la vingt et unième heure à la XI^e maison ; et enfin la vingt-troisième heure à la XII^e maison.

Pour trouver les présages, combinez l'influence des douze signes avec la signification des différentes planètes, en commençant par le signe qui tient la pointe de la X^e maison ; continuez en passant, par l'Orient et en vous servant des signes dans l'ordre de succession des différentes heures.

Les heures planétaires ont une influence mystérieuse sur chaque jour de la vie et sur les affaires humaines ; aussi les anciens Sages en tenaient-ils sérieusement compte.

C'est pourquoi le Christ répondait à ses disciples qui s'opposaient à son retour en Judée, parce que les Juifs avaient voulu le lapider quelques heures auparavant : « N'y a-t-il pas douze heures au jour ? » Et par là, il voulait leur dire : ce qui arrive à une heure de la journée, n'arrive point à une autre, parce que les heures n'ont pas chacune la même influence.

Nous terminerons sur ces mots notre digression à propos de l'étude des heures planétaires, pour reprendre nos leçons sur les natiuités.

(à suivre)

E. VÉNUS

Le Septénaire astrologique et les nouvelles planètes

La tradition enseigne que le nombre 3 et le nombre 4, le ternaire et le quaternaire, représentent respectivement l'âme et le corps dans le microcosme ou petit monde comme dans le macrocosme ou grand monde.

Le nombre 7 ou septénaire, qui est formé de leur réunion (3+4) et que les pythagoriciens appelaient le nombre vierge et sans mère, symbolise ce principe intermédiaire, ce médiateur plastique de la philosophie occulte.

Dans le macrocosme il correspond au monde céleste qui est

l'intermédiaire du monde intelligible avec le monde sensible, de l'âme et du corps de l'univers. Il symbolise alors les sept sephires créatrices, les sept principes actifs de la nature ou les sept causes secondes de Trithème, que la tradition localise dans les deux luminaires et dans les cinq planètes de l'astrologie ancienne.

Ceci posé nous rappellerons que, lorsque nous avons écrit, il y a environ douze ans, notre traité d'astrologie, nous avons cru devoir émettre quelques réserves au sujet de l'usage qu'il convenait de faire des planètes Uranus et Neptune dont les anciens astrologues ignoraient l'existence et dont la découverte paraissait infirmer ce symbolisme des nombres : « L'introduction d'Uranus et Neptune par les modernes est donc très grave, disions-nous, et si les raisons apportées par l'auteur du *Light of Egypt* doivent être prises en considération puisqu'elles permettent de ne porter aucune atteinte au septénaire et rentrent dans les données occultes de la tradition, il n'en est pas de même au sujet des astrologues modernes qui accordent une valeur identique à ces deux nouvelles planètes. »

Cette réserve eut pour résultat de provoquer des protestations indignées de la part de quelques astrologues modernes qui prétendent ériger l'astrologie en science purement expérimentale et qui n'admettent pas qu'on introduise dans son étude d'autres données que celles de l'expérience.

Il était évident cependant que nous n'avions pas l'intention de bannir Uranus et Neptune du ciel astrologique, ni de contester leur influence ou de décréter *a priori* qu'il y avait lieu de ne pas tenir compte de leur présence dans un thème de nativité. Mais nous estimions qu'il était indispensable de les envisager, par rapport aux autres planètes de notre système, de manière à ne pas porter atteinte aux enseignements de la tradition touchant le nombre septénaire des principes actifs de la nature. La tradition, disions-nous, renferme une partie immuable qui doit être respectée sous peine de franchir les limites posées à l'application et aux commentaires personnels.

Voilà qui nécessairement devait paraître étrange à des gens qui considèrent un peu la tradition comme une vieille radoteuse qu'il ne convient d'écouter que dans une certaine mesure et à laquelle il faut imposer silence lorsque les faits paraissent la démentir.

Il est, d'ailleurs, assez intéressant de remarquer que ceux qui étaient si empressés à accueillir Uranus et Neptune ne songeaient nullement à tenir compte des six cents planètes télescopiques qui circulent entre Mars et Jupiter. A cela ils objectaient qu'elles étaient très petites et qu'elles n'étaient que les débris d'une planète disparue, sans songer qu'Uranus et Neptune pouvaient

aussi présenter quelque anomalie physique qui la distinguât nettement des autres planètes de notre système.

Or, nous allons voir que les faits qui paraissaient démentir l'enseignement traditionnel viennent en quelque sorte le confirmer et légitimer l'explication ingénieuse qui avait été donnée par l'auteur du *Light of Egypt*.

Cet astrologue, après avoir établi, suivant la tradition, le nombre septénaire des principes actifs de la nature, et indiqué leur répartition entre les deux lumineux et les cinq planètes des anciens, explique de la manière suivante la présence des deux nouvelles planètes :

Uranus et Neptune réfléchissent, suivant lui, les mêmes forces que Mercure et Vénus, mais à une octave supérieure. « Après, dit-il, que les sept notes de la gamme magnétique ont été frappées, la note suivante doit se trouver une octave plus haut et forme une répétition de la première. »

Il met ainsi très habilement à profit la méthode analogique puisque la correspondance existant entre les sept notes musicales et les sept planètes est sans contredit l'une des plus saisissantes.

Enfin, circonstance caractéristique qui établit qu'effectivement Uranus et Neptune appartiennent à une autre gamme magnétique, le mouvement des satellites de ces deux planètes s'effectue en sens inverse de tous les autres. Les quatre satellites d'Uranus et celui de Neptune sont rétrogrades et à ce point de vue ils constituent une exception dans notre système solaire.

Ainsi se trouve justifiée l'explication de l'auteur du *Light of Egypt* qui présente l'avantage de concilier les faits avec la doctrine traditionnelle et qui à ce titre est particulièrement digne d'attention.

ABEL HAATAN

La Personnalité dans le thème de nativité

La *Science Astrale* (2^e année, p. 165) a fait ressortir l'une des principales difficultés de l'horoscopie en démontrant la nécessité d'établir dans le thème de nativité, une distinction entre les influences cosmiques qui viennent impressionner l'être naissant et les tendances propres de cet être, caractéristiques de sa réceptivité à l'égard des forces astrales. Dans l'article en question il est dit notamment :

« L'influence astrale sur un individu ne dépend pas seulement « de l'état du ciel au moment de sa naissance et sur son horizon, « elle varie encore d'après les facultés propres à cet individu de « recevoir cette influence et d'y répondre. »

Rien de plus juste, semble-t-il. Il paraît bien évident que les influences cosmiques indiquées par l'état du ciel au moment de la naissance d'un être ne le constituent pas dans sa nature intrinsèque et qu'elles viennent seulement apporter des éléments de détermination à des tendances propres. Mais comment ces dernières sont-elles figurées dans le thème ?

A ce sujet la *Science Astrale* a proposé, dans l'article précité, une théorie très intéressante, quoique encore insuffisamment démontrée. Dans cette théorie, le cycle des maisons astrologiques est considéré comme constituant « une série toute semblable à « celle du Zodiaque et en suivant les lois, parce que ces lois sont « communes à toutes les manifestations de la vie ».

S'il était permis de hasarder ici une comparaison grossière, on pourrait traduire ce qui précède en disant que le Zodiaque est assimilable à un *élément inducteur* et le cycle des maisons astrologiques à un *élément induit* : chaque signe zodiacal et chaque maison astrologique formant un circuit partiel spécial, à la fois distinct et solidaire de l'ensemble, ayant sa conductibilité et sa résistance propres, sa vitalité particulière en relation avec le tout.

De cette définition, que l'analogie peut justifier, découle logiquement la notion que chaque maison astrologique doit se rapporter à une faculté spéciale propre à l'individu lui-même, abstraction faite des influences planétaires et zodiacales considérées à part, celles-ci venant seulement inciter l'activité de celles-là. De telle

sorte que pour pronostiquer les résultats possibles de l'incitation astrale il faut tenir compte, non seulement de la nature de cette incitation, mais encore — et cela est très juste — de la manière d'être de l'individu en présence des influences extérieures, manière d'être qui dépend de la valeur de ses facultés propres.

La difficulté réside dans l'appréciation de la valeur intrinsèque des facultés ou tendances de l'individu.

Sans discuter l'exactitude de la classification proposée dans la théorie en question, supposons cette exactitude démontrée. La maison IX, par exemple, y est désignée comme exprimant « l'intelligence individuelle dans ce qu'elle a de plus élevé ou l'intelligence proprement dite », mais sans que rien vienne indiquer la valeur de cette intelligence *en soi*. Une semblable spécification, tout en apportant des éléments importants d'appréciation dans l'étude du thème, laisse néanmoins subsister la difficulté principale, puisque en ce qui concerne la IX^e maison, elle fait dépendre entièrement la valeur de l'intelligence de la nature des influences cosmiques, au même titre que si celles-ci la constituaient directement et intégralement, au lieu d'inciter seulement son activité propre dans une direction déterminée.

La spécification résultant de la *classification générique* seule des facultés individuelles attribuerait à chaque maison astrologique une valeur générale de principe, commune à tous les thèmes comme si tous les individus avaient en naissant les mêmes facultés potentielles, qui ne seraient différenciées que par les influences cosmiques venant s'y adapter.

Une telle conception est-elle complète ? N'est-il pas plus rationnel d'admettre, que les individus sont inégalement constitués dans leur valeur intrinsèque avant toute tonalisation apportée par les forces astrales à la naissance ? Ainsi dans le cas de la IX^e maison, on devrait pouvoir demander à cette maison non seulement la signification d'intelligence, mais encore la valeur particulière de cette faculté au moment où elle arrive en présence des puissances astrales et avant d'en avoir été influencée.

Il y a là une difficulté essentielle, à ce qu'il semble du moins, car le thème de nativité, tel qu'on a coutume de l'établir et de l'interpréter — et pourrait-il en être autrement ? — ne fournit aucun élément pour la détermination dont il s'agit. Autrement dit, selon toute apparence, l'individu n'est pas exprimé dans le thème de nativité, il n'y est figuré pour ainsi dire que virtuellement par les maisons astrologiques *vides*. Ce thème fait connaître la valeur de l'élément inducteur, mais il laisse ignorer la conductibilité et les résistances de l'élément induit, et, par suite, rend très aléatoire l'estimation des courants susceptibles d'y être produits.

On peut répondre à cette allégation que la connaissance seule des puissances inductrices suffit le plus souvent pour baser les pronostics, ainsi que l'expérience le démontre, en ce qui concerne les événements de la vie, sinon pour analyser la personnalité psychique et physique de l'individu.

Soit. Il est vrai que, dans l'état actuel de l'humanité, les courants extérieurs exercent leur empire à peu près sans entrave et si, en principe, les forces cosmiques ne font que nous inciter sans que nous soyons obligés d'obéir à leurs impulsions, bonnes ou mauvaises, en fait, nous leur résistons généralement si peu qu'il est permis de dire que leur action s'exerce comme si elles nous déterminaient inévitablement.

Cela n'empêche pas que la question posée ne soit des plus importantes et qu'il n'y ait une utilité pressante à en chercher la solution. Mais on se heurte dès le début des études à de profonds et difficiles problèmes, tel que celui de la destinée de l'homme, d'où il vient et où il va, toutes choses dont la démonstration positive n'est pas encore possible et au sujet desquelles les philosophes sont loin d'être d'accord. Quoi qu'il en soit, il n'est peut-être pas sans intérêt de relater ici l'opinion d'un astrologue anglais bien connu, au sujet du rapport que ces divers problèmes peuvent avoir avec l'interprétation du thème de nativité.

Sous la signature d'Alan Leo, directeur de *Modern Astrology* on lit dans la préface de *Directions and Directing*, ouvrage de H.-P. Green :

« ... L'homme tisse sa destinée fil par fil, consciemment ou
« inconsciemment, selon son degré d'évolution et selon aussi qu'il
« se conforme à la volonté divine ou qu'il s'abandonne aux sollici-
« tations de son égoïsme. Il ne s'ensuit pas que sa ligne d'évolution
« soit fatalement déterminée, comme beaucoup le pensent, car
« l'âme humaine possède une Volonté de laquelle dépendent le
« choix et la direction des impulsions les plus profondes, pour agir
« en conformité de la loi divine ou contre elle. Nul ne peut préten-
« dre ignorer cette loi, qui s'exerce sans cesse dans le sens de
« l'harmonie et de la synthèse ; seul, l'égoïsme individuel est la
« cause de la désagrégation et du désordre.

« Tout homme est le libre artisan de sa destinée future ; mais au
« regard de la trame tissée dans le passé, il n'a que peu et parfois
« pas d'indications. Le secret de la destinée et du libre arbitre
« réside dans le principe moteur qui suggère les pensées, les sen-
« timents et les actes, parce que l'âme a la liberté du choix dans les
« limites de la sphère où le principe moteur agit. Mais, dès qu'une
« incitation est passée de puissance en acte, que ce soit une idée
« ayant pris forme ou un fait matériel accompli, la résultante

« devient un élément dynamique de la destinée future, bonne ou mauvaise, agréable ou pénible.

« Ce qui précède conduit nécessairement à la théorie des réincarnations de l'âme, étapes ayant pour but de lui permettre d'accomplir son entière évolution.

« ... Celui qui veut formuler des pronostics certains doit connaître la signification complète du mot *Karma* et pouvoir déterminer, sinon complètement, du moins approximativement, le degré d'évolution auquel l'âme est parvenue, afin d'en déduire autant que possible les tendances inhérentes à ce stade et les désirs respectifs de la Personnalité et de l'Individualité. »

Plus loin l'auteur cité ajoute :

« Le thème de nativité révèle le tempérament, le caractère, les tendances, les qualités intellectuelles et morales et aussi le *Karma* dont l'individu s'est chargé. »

C'est possible, mais de quelle manière tout cela est-il indiqué ?

Voilà ce qui n'est pas démontré suffisamment ; c'est une lacune que la présente note a pour but de signaler, au cas où elle ne serait pas déjà connue.

E. LABEAUME.

NOS PRÉVISIONS

Dans son numéro précédent (celui de mars dernier, p. 61) nous avons montré déjà la coïncidence de nos prévisions de catastrophes d'après l'éclipse de Lune. Depuis, les faits sont venus y ajouter encore de tristes confirmations.

C'est d'abord San-Francisco qui était nommément désigné (p. 11, 10^e ligne du n^o de février) comme devant subir des tremblements de terre après les Antilles ; il est vrai que d'autres villes des Etats-Unis étaient indiquées aussi, mais on ne pouvait faire plus sans dresser autant de thèmes locaux.

Ensuite, pour le Vésuve, le 12 avril avait été désigné comme particulièrement dangereux pour les effets de l'Eclipse en France ou en Italie (voir p. 12, 1^{re} ligne du n^o de février) ; or la grande explosion a eu lieu le 9 ; la différence tient à ce que l'orbe n'avait pas été comptée pour l'annonce de ce jour, dans l'aspect qui le rendrait dangereux.

On voit quels immenses services l'Astrologie pourrait rendre si l'on voulait l'utiliser ; elle n'aurait pas prévenu les cataclysmes, elle lui aurait, du moins, arraché bien des victimes.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour Mai 1906

Dans le tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois, suivie de l'initiale du jour ; le second indique l'heure, le troisième renvoie à la liste donnée pages 372 à 376 de *La Science Astrale* (numéro de septembre 1905).

L'heure est comptée de *minuit à minuit* ; ainsi 16 heures signifie 4 heures après midi (ou 16 diminué de 12).

Exemple : 16 Me. 19.34 signifie que le mercredi 16 mai, à 4 heures après midi, la Lune est en quadrature à Mars, et l'interprétation de cet aspect est donnée dans le tableau rappelé plus haut.

1. Ma.	2.31	7. L.	1.50	13. D.	11.47	20. D.	0.45	26. S.	1.54
—	3.4	—	5.22	—	19.36	—	14.39	—	2.39
—	6.24	—	8.19	14. L.	3.19	—	15.19	—	9.14
—	7.41	—	17.15	—	3.11	—	15.26	—	11.1
2. Me.	2.51	8. Ma.	1.10	—	8.30	—	17.33	—	22.16
—	12.36	—	1.2	—	11.23	—	23.15	27. D.	1.25
—	18.5	—	8.16	—	1.18	21. L.	9.9	—	9.33
—	19.12	—	14.42	—	16.44	—	10.47	—	10.40
3. J.	7.54	—	14.12	15. Ma.	6.12	—	10.3	—	12.52
—	10.48	—	14.5	—	7.5	—	13.50	28. L.	4.19
—	13.34	9. Me.	22.35	—	7.41	—	19.17	—	6.26
—	22.3	—	23.54	—	21.52	—	21.25	—	9.46
—	22.9	—	23.11	16. Me.	10.10	22. Ma.	1.32	—	16.33
4. V.	1.27	10. J.	1.36	—	11.2	—	13.50	—	18.38
—	6.21	—	2.49	—	15.50	—	15.12	—	22.50
—	6.37	—	5.28	—	19.34	—	17.5	—	23.4
—	8.15	—	7.20	—	20.27	—	20.46	29. Ma.	12.24
5. S.	7.50	11. V.	1.51	—	21.15	23. Me.	8.36	—	17.47
—	9.40	—	18.40	17. J.	1.15	—	23.4	—	22.31
—	18.44	—	23.8	—	6.54	24. J.	10.20	30. Me.	1.12
—	19.30	—	24.7	—	6.48	—	11.22	—	3.5
6. D.	0.6	12. S.	8.17	—	21.37	—	13.53	—	20.55
—	0.13	—	21.37	18. V.	16.53	—	17.29	—	23.45
—	4.23	13. D.	4.33	—	21.13	25. V.	15.43	31. J.	4.9
—	18.56	—	8.26	—	22.6	26. S.	1.54	—	6.41
—	8.33	—	8.55	19. S.	5.40	—	2.26	—	7.3
—	9.47	—	10.19	—	8.24	—	9.14	—	16.21
				—	9.18			—	20.28
				—	9.31			—	21.15

Mouvements de la Lune et des Planètes

en Mai 1906

La *Lune* à 6°38'36" du Lion entre dans :

La Vierge, le 2 mai à 1 heure après midi.

La Balance, le 5 mai à 11 heures du matin.

Le Scorpion, le 7 mai à 11 heures et demie du matin.

Le Sagittaire, le 11 mai à 11 h. 15 m. du matin.

Le Capricorne, le 11 mai à 10 h. 50 du matin.

Le Verseau, le 13 mai à 1 h. 40 après midi

Les Poissons, le 15 à 6 h. 10 m. après midi.

Le Bélier, le 18 à 10 h. 10 m. du matin.

Le Taureau, le 20 à 5 h. 25 m. après midi.

Les Gémeaux, le 23 à 5 heures du matin.

Le Cancer, le 25 à 6 heures après midi.

Le Lion, le 27 à 5 heures du matin.

La Vierge, le 30 à 10 h. 35 m. du matin.

Mercure , à 13°38' du Bélier le 1^{er} mai, entre dans le Taureau le 14 à 10 h. 30 m. du soir, s'y trouve à 29°5' le 31.

Vénus , à 29°14' du Taureau le 1^{er} mai, entre dans les Gémeaux. le même jour à 2 h. 54 m. du matin ; dans le Cancer, le 26 à 6 h. 10 m. du soir ; s'y trouve à 5°45' le 31.

Mars , à 1° 57' des Gémeaux le 1^{er} mai, arrive à 22°26' le 31.

Jupiter passe de 9°43' des Gémeaux à 16°28'.

Saturne passe de 12°34' à 14°29' des Poissons.

Uranus , à 8°21' du Capricorne le 1^{er}, rétrograde le 2 et s'y trouve le 31 à 7°36'.

Neptune passe de 8°7' à 8°58' du Cancer.

Bulletin de la Société Astrologique

La *Société Astrologique* a été fondée le 17 mars dernier entre MM. Barlet, Selva, Délias, E. Vénus, Picard, Mitrecey, Warrain, Renard, Richard et M^{me} Mériqot comme premiers membres ; le fonctionnement de la société enrichie de nouvelles adhésions est tout à fait régulier.

Le siège en a été établi à l'Hôtel des Sociétés Savantes (28, rue Serpente). Il sera facile à tous nos amis de province de venir assister à nos séances dans cet établissement tout à fait central ; nous avons pensé aussi qu'il était bon, en nous y installant, de proclamer ainsi le plus possible le caractère scientifique que nous attribuons à l'Astrologie.

La Société sera déclarée selon les formalités prescrites, pour qu'elle puisse profiter des avantages accordés par la loi aux sociétés authentiques.

Ses statuts ont été réduits à leur plus grande simplicité, parce que nous désirons faire œuvre utile sous des dehors modestes, beaucoup plutôt qu'étalage de complications apparentes ne couvrant que de pauvres résultats. Ils se compléteront du reste par la suite s'il est nécessaire et selon les nécessités que nos progrès pourront exiger.

En voici le texte :

1^o La *Société d'Astrologie* a pour objet : De démontrer expérimentalement l'astrologie et la réalité de ses prévisions ;

De rassembler, expliquer, discuter et contrôler les traditions sur lesquelles elle se base ;

Compléter, rectifier cette tradition mutilée et imparfaite, l'adapter au temps présent ;

Rechercher tous les perfectionnements pratiques que permet l'état actuel de nos connaissances ;

Rassembler les documents de tous genres propres à faciliter le travail individuel des sociétaires.

2^o Le Siège social est établi 28, rue Serpente, à Paris, Hôtel des Sociétés savantes (1).

1. Comme la société ne peut s'y tenir en permanence, les communications doivent être adressées jusqu'à nouvel ordre aux bureaux de *La Science Astrale*, 3, rue des Grands-Augustins, Paris (VI^e).

3° Afin de faciliter la participation des avantages sociaux aux amateurs éloignés ou retenus, la Société comprendra deux sortes de membres :

Les membres ordinaires assujettis à une cotisation annuelle de 10 francs et ayant droit d'assister à toutes les séances de la société ;

Les membres correspondants, assujettis à une cotisation annuelle de 5 francs, et ayant droit d'assister chaque année à un nombre de séances égal à la moitié de celles tenues (il y en a actuellement quarante par an).

La société pourra en outre décerner à qui elle jugera convenable. le titre de *membre honoraire*.

4° L'admission à la société comme membre ordinaire ou correspondant est soumise au vote des membres ordinaires. Elle est prononcée à la majorité absolue. Tout candidat doit être présenté par deux membres anciens. Le vote sur l'admission a lieu dans la séance qui suit celle de la présentation.

5° Les documents rassemblés seront mis à la disposition de tous les sociétaires ; le mode de leur communication aux membres éloignés sera fixé par un règlement ultérieur et devra être le plus simple possible.

6° Le fonctionnement social est assuré par un président et un secrétaire.

Sont établis : président M. Barlet ; secrétaire M. Richard.

7° Ces statuts seront déclarés selon les formalités prescrites par la loi.

Le samedi de chaque semaine a été fixé pour le jour des séances hebdomadaires ; elles commencent à huit heures et demie du soir.

Jusqu'à présent (15 avril) il a été tenu cinq séances effectives, dont les deux premières forcément restreintes par les dispositions préliminaires, mais qui, cependant, n'ont pas été stériles pour l'étude.

Le mode de travail qui a paru tout d'abord le plus fructueux a été l'examen en commun d'un horoscope remarquable ; la première séance a donc été consacrée à l'interprétation d'un thème présenté par l'un des membres qui en connaissait parfaitement le sujet. C'était l'horoscope d'un jeune artiste peintre, prix de Rome, ayant toujours fait preuve d'intelligence supérieure, donnant les plus grandes espérances, mais mort en quelques jours à Florence à l'âge de vingt-cinq ans, par une cause qui n'était pas indiquée.

M. Selva note immédiatement sur le thème la conjonction de Mars à la Lune dans le signe de la Vierge en quadrature avec l'horoscope et avec Saturne, comme indice d'une maladie des intestins. Il s'agissait en effet d'une maladie mal définie, déclarée péri-

tonite par les médecins, contractée subitement sans autre cause apparente, produisant avec d'atroces douleurs une surexcitation cérébrale extraordinaire de quelques heures, suivie de coma avec terminaison mortelle en très peu de jours. On a cherché ensuite la direction propre à indiquer cette mort et toutes les configurations capables d'accuser les qualités intellectuelles ou morales.

Dans la séance suivante, du 24 mars, M. Selva fit observer que, d'après ses nombreuses recherches, les aphorismes traditionnels les moins discutés jusqu'ici, ne se justifiaient plus quand on les appliquait à un très grand nombre de thèmes (une centaine au moins); que, la plupart du temps, raisonnant sur des sujets connus, on se laisse influencer par ce que l'on sait et que l'on trouve avec plus ou moins de complaisance des aphorismes qui s'y appliquent.

Il conclua que, pour vérifier la tradition comme nous le désirons, nous devons procéder à l'interprétation de thèmes vérifiables mais dont rien ne nous soit connu.

A l'appui de ces affirmations, il a soumis à la société un thème que lui seul connaissait, pour être déchiffré séance tenante: Jupiter à l'ascendant, Neptune culminant au milieu du ciel, le Soleil en V, dans le Sagittaire, la Lune en conjonction avec Vénus et Mercure tous deux dans le Sagittaire, semblaient à première vue les indices d'un caractère généreux, bon, paternel, d'une conscience délicate, d'une intelligence élevée, de goûts artistiques aussi.

Or cet horoscope était celui de Brière, condamné il y a quelque temps par la Cour d'assises pour assassinat de ses cinq enfants.

A cette singulière expérience il fut objecté toutefois que l'examen du thème avait été nécessairement très sommaire, que plusieurs aspects néfastes n'avaient pas été assez observés, qu'en général il est très imprudent de se prononcer sur un horoscope qui n'est pas étudié à fond; qu'en effet, la valeur et la signification des planètes sont tellement modifiées par leur configuration qu'il est toujours dangereux de généraliser un aphorisme isolé. En outre, il y avait à remarquer que malgré la condamnation, la culpabilité de Brière n'avait jamais été démontrée péremptoirement; il a toujours protesté énergiquement de son innocence.

En tous cas cette première leçon démontrait tout au moins les difficultés de lire un thème.

Dans la séance du 30 avril M. Selva a fait une communication très intéressante, empruntée à ses recherches les plus récentes et portant sur la vérification d'une assertion (développée notamment dans l'*Influence Astrale* de M. Flambart connu pour des obser-

vations du même genre), d'après laquelle la situation de l'horoscope de nativité dans un signe d'air serait l'indice d'une intelligence d'ordre supérieur.

D'après les moyennes établies sur une centaine d'observations, résumées au moyen d'un graphique, M. Selva arrive à une conclusion quelque peu différente de celle de M. Flambart ; l'écart provient principalement d'une différence dans le critérium adopté pour la sélection des sujets étudiés ; M. Selva émet aussi l'avis que, dans l'observation de la position de l'horoscope sur le Zodiaque, il devrait être tenu compte de la distinction des signes de longue et de courte ascensions. En l'observant, il trouve que la naissance des intellectuels se produit principalement, non pas presque exclusivement, dans les signes d'air, mais surtout dans le Scorpion et la Balance.

Toutefois le triangle d'air semblerait peut-être se rétablir si l'on faisait abstraction de la précession des équinoxes.

M. Selva en conclut que notre travail doit consister tout d'abord à faire table rase des aphorismes si nombreux et désordonnés que nous tenons d'une tradition incertaine ou mutilée et de refaire complètement par le procédé exclusif de l'observation un ensemble de règles d'interprétation bien démontrées. A son avis, il faut à cet effet réparer d'abord chacun des éléments d'interprétation, pour le soumettre à l'observation d'un très grand nombre de thèmes, et rassembler et combiner ensuite ces facteurs isolés, pour en déterminer la valeur complexe. C'est le procédé du positivisme scientifique appliqué à l'astrologie.

La soirée est occupée tout entière par cette importante communication et par la discussion à laquelle elle a donné lieu.

La séance du 9 avril a été consacrée (après la présentation de membres nouveaux) à l'examen des propositions de M. Selva. Elles y ont fait l'objet d'une longue et vive discussion.

On objecte à M. Selva, notamment, la lenteur extrême de ce procédé qui demanderait de longues années ; l'incertitude de moyennes qui ne s'appliquent réellement à aucun cas particulier ; la nécessité, du reste, d'hypothèses préliminaires, au moins pour diriger les observations et les empêcher de flotter dans une variabilité constante, tous inconvénients qui feraient de notre société une œuvre très longtemps stérile ou destructrice même, alors que nous avons tant à faire pour nous affirmer à l'incrédulité publique par des résultats rapides, sinon immédiats.

A ces premières observations, qui pourraient être secondaires sans doute s'il n'y avait pas d'autre méthode vraiment scientifique, on a ajouté deux autres qui touchaient jusqu'au fond de la question ; en premier lieu, a-t-on dit, les facteurs de l'interpréta-

tion ne peuvent pas être isolés sans être dénaturés parce que l'influence astrale est toujours l'action simultanée d'éléments tellement combinés qu'ils n'opèrent que par leur ensemble : les planètes, les signes mêmes sont différemment modifiés dans chaque horoscope et n'agissent jamais isolément, pas plus que dans l'organisme vivant, les éléments chimiques du muscle, du nerf ou du sang ne peuvent suffire à expliquer leur fonctionnement complexe.

On ajoute que les aphorismes que nous tenons de la tradition, si altérés qu'ils soient, ne sont pas arbitraires ; beaucoup pensent, d'après les documents historiques, que les anciens avaient appuyé leurs décisions d'observations séculaires, et surtout qu'ils les avaient tirées de certains principes premiers qui dominaient toutes leurs connaissances et même toute leur action, principes où l'on pense voir l'origine de toutes les doctrines philosophiques et religieuses.

Rechercher ces principes, bien connus encore et défendus par de très grands savants de notre temps (l'abbé d'Olivet, Wronski, etc.) en déduire la valeur et les significations des éléments astrologiques, sauf à contrôler les résultats par l'observation, constitue une méthode aussi légitime et en même temps plus féconde que celle inverse proposée par M. Selva ; c'est la méthode suivie par Newton, par Fresnel, par exemple dans nos sciences positives qui lui doivent leurs premières assises.

Ainsi, dès son origine, notre société qui sincèrement n'a pensé qu'à la pratique immédiate de l'astrologie, s'est trouvée transportée tout de suite sur le terrain tout à fait philosophique de la question de méthode et amenée à toucher aux considérations les plus élevées ; preuve immédiate et frappante, sinon inattendue de la haute portée de l'astrologie et du rang qui doit lui être assigné au milieu de nos connaissances.

Comme conclusion pratique, on est tombé d'accord d'abord sur ce point que l'astrologie est un *art* autant qu'une science ; qu'avec les observations précises et rigoureuses elle nécessite aussi un esprit de synthèse qui en embrasse les complexités et un certain degré d'intuition qui en distingue immédiatement le sens et la nature.

On a reconnu que ce partage des sociétaires en deux partis était en somme un avantage excellent, qu'il empêcherait d'une part la confiance aveugle dans une prétendue orthodoxie ou les égarements illusoires d'une imagination exagérée ; que, d'autre part, il fournirait à la multiplicité flottante des observations un guide, un esprit de synthèse des aperçus intuitifs dont elle ne peut se passer sans se perdre dans le détail.

Il a été reconnu que les deux méthodes pouvaient se défendre,

mais qu'au lieu de s'exclure elles devaient se compléter ; elles seront donc admises au même titre dans notre société, leurs partisans apporteront chacun leurs travaux qui se contrôleront réciproquement et c'est sur leur combinaison qu'il faudra surtout compter pour obtenir des résultats féconds.

Enfin dans la séance du 14 avril, sans revenir sur la discussion précédente et en déclarant que nos travaux doivent être tournés vers la pratique, non vers les spéculations philosophiques, on a traité surtout du moyen de réaliser le travail selon l'esprit d'union précédemment développé.

Il a été décidé que ce travail consisterait dans l'interprétation approfondie et faite en commun, d'après un ordre préalablement établi, d'un horoscope dont le sujet ne serait connu que d'un seul. M. Selva nous a proposé un thème emprunté à sa riche collection et dont il connaît seul le sujet : ce thème servira de base au travail des séances suivantes.

Il a été décidé d'ailleurs que l'ordre des séances comprendrait à l'ordinaire, après la lecture du procès-verbal et les décisions relatives à l'administration de la société : les communications spéciales que tout membre pourrait avoir à faire à la société ; le travail fixé par la séance précédente (tel que l'étude d'un horoscope indiquée ci-dessus) et, à défaut de sujet ordinaire, la suite d'un travail commun de longue haleine sur l'astrologie : le sujet choisi pour dernier genre d'occupation a été la revision de la terminologie.

Par application de ce programme général, le reste de la séance a été consacré à une très intéressante communication de M. C., savant auteur des *Ephémérides perpétuelles* bien connu des lecteurs de *La Science Astrale*. Il s'agissait d'un procédé nouveau d'érection du thème astrologique.

Ce procédé, d'après son savant auteur, ajouterait à l'avantage d'une reproduction plus exacte de l'état du ciel, celui de fournir distinctement et avec plus de précision les interprétations physiologiques, psychologiques et accidentelles réunies aujourd'hui et confondues dans chaque élément du thème.

Comme il s'agit d'un travail encore inachevé, bien qu'il ait nécessité déjà plusieurs années de recherches, son auteur ne nous a pas autorisé encore à en livrer à la publicité, même les principes ; il ne nous est donc pas permis d'en parler maintenant plus longuement.

Le Gérant : CHACORNAC.

Imp. BONVALOT-JOUE, 15, rue Racine, Paris.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astronomie

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	10 fr.	SIX MOIS.	6 fr. pour la France.
UN AN	12 fr.	SIX MOIS.	7 fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser
à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e)

Tous Droits de reproduction réservés

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose